

Approche évolutionniste des problématiques environnementales dans la viticulture girondine

Marie-Claude BELIS-BERGOIGNAN
IFREDE, Université Montesquieu Bordeaux IV
belis@u-bordeaux4.fr

Véronique SAINT GES
INRA-Bordeaux
saintges@bordeaux.inra.fr

Objet de la communication : faire apparaître les points saillants des problématiques environnementales de la viticulture girondine en utilisant la grille de lecture évolutionniste de l'innovation.

Proposition :

Au cours de la dernière décennie, des innovations environnementales ont été mises en oeuvre dans l'agriculture, et la viticulture en particulier, sous la pression des considérations écologiques et en réponse aux régulations réglementaires et de marché. À tel point que l'environnement est actuellement considéré comme le problème focal majeur remettant en cause le paradigme « intensification / productivité » prévalant dans ces activités. Sa résolution implique la quasi-totalité du champ technologique et de l'innovation, un consensus fort ayant émergé autour de l'idée que les trajectoires existantes dans la viticulture doivent être reconsidérées. Des alternatives doivent donc être explorées. Ces alternatives peuvent être structurées autour de la question suivante : comment intégrer des considérations environnementales dans toutes les phases (invention, introduction sur le marché et diffusion) et tous les types d'innovations (processus, produits, organisations) ?

En accord avec les approches évolutionnistes, on peut considérer que les trajectoires technologiques, en raison de la complexité du régime technologique de la viticulture, émergent, s'organisent (convergent) en relation avec la présence d'acteurs forts environnant les viticulteurs : les firmes fournisseurs de la filière, les centres de recherche académique et l'ensemble de l'interprofession.

Sans prétendre englober la totalité de cette question, la communication s'attachera à examiner les attitudes et comportements des viticulteurs girondins en matière d'innovations environnementales. Partant des points de vue des producteurs, la question est de chercher quelles trajectoires sont susceptibles de prévaloir auprès de ces acteurs et de déterminer les logiques qui sous-tendent les problématiques environnementales. La communication s'appuiera sur les analyses statistiques issues d'une enquête réalisée en 2002 auprès de 723 viticulteurs girondins.

Nous faisons alors apparaître que les innovations environnementales impliquent :

- des changements de la base de connaissances qui vont de l'adaptation à son renouvellement (hiérarchie allant du savoir existant au nouveau savoir) ;
- des types de savoir différents : process, produits, intrants ou sur la chaîne de management du produit ;
- des sources de la technologie, qui peuvent être internes ou externes ;
- des interactions avec plusieurs types d'acteurs.

Nous faisons ici l'hypothèse que ces trajectoires technologiques se développent dans un espace à deux dimensions : degré de transformation des connaissances d'une part, complexité de la transformation d'autre part. Ce qui aboutira à distinguer les « innovations environnementales » prenant en compte exclusivement le profit immédiat du producteur des « innovations systémiques », liées à l'émergence d'une nouvelle logique combinant des avantages économiques, sociaux et environnementaux.

Compte tenu des perceptions spécifiques des viticulteurs, nous serons dès lors à même de préciser les directions dans lesquelles sont susceptibles de se développer les politiques environnementales répondant aux préoccupations des producteurs directs.